

Au fil de l'histoire

La sucrerie du Faubourg de Mondidier (1^{ère} partie)

Au XIX^{ème} siècle, Noyon marqué par l'artisanat traditionnel entre lentement dans l'ère industrielle mue par l'arrivée du canal puis du chemin de fer. L'agriculture du Noyonnais sera mise en valeur par des entrepreneurs tournés vers le modernisme. Henri Poulin sera l'un de ceux-là.

Les revenus du maître de poste.

Fils de Jean Mombble Poulin (1768-1833) et de Marie Madeleine Poulin, sixième enfant d'une famille de huit, Henri Jean Poulin est né le 9 décembre 1790 à Noyon.

Marié en 1813 à Marie Alexandrine Magnier (1791-1878), il sera père de cinq enfants (Lucile, Pauline Alexandrine, Marie Léontine, Isidore Alfred et Jean Henry Voltaire) qui tous le suivront de près ou de loin dans ses activités.

On le note maître de poste en 1831, affaire que son père (ou lui-même) a dû acquérir à la famille Lallouette en 1820. L'entreprise lui rapporte 275,52 francs en 1832, le plaçant parmi les principaux revenus de Noyon.

Cette rente régulière lui donnant accès aux élections au suffrage censitaire, il est élu conseiller municipal de Noyon le 5 octobre 1831 au premier tour de scrutin par 69 voix pour 74 votants. Cette forte majorité lui sera de nouveau accordée le 25 mai 1837 par 65 voix sur 71 votants (116 électeurs).

Henri Poulin sera réélu conseiller municipal en 1843, 1848 et 1852, traversant des régimes aussi variés que la Monarchie de Juillet, la Révolution de 1848, la II^{ème} République puis le Second Empire. Malgré des scores électoraux parmi les plus élevés, il n'envisagera ni la fonction de

maire, ni celle d'adjoint. Henri Poulain préféra, semble-t-il, faire fructifier ses bénéfices de maître de poste dans des placements parfois risqués mais promoteurs.

Le décollage industriel.

La réussite de propriétaires fonciers de l'Oise dans la fabrication de sucre "Indigène" (tiré de la betterave) a sans doute ouvert la route à Henri Poulain. A Villeselve (1828), à Francières (1829) ou à Appilly (1831), des capitaux tirés de la terre ont été investis dans cette industrie soutenue par les pouvoirs publics, à la fois moderne et traditionnelle, rémunératrice et créatrice d'emploi.

Suivant ces exemples, Henri Poulain se rend propriétaire d'une ferme située à l'angle de la route de Mondidier et de la rue du Pélican à Noyon. Les bâtiments de ce corps de ferme, construits en pierre de taille et couverts en tuiles, vont être le socle d'une industrie naissante dans le Noyonnais qui perdurera jusqu'à nos jours.

Pour mener à bien son entreprise, Henri Poulin s'associe avec le négociant Edouard Florent Candelot lui aussi conseiller municipal élu en 1831. Les capitaux réunis, les plans sont dressés début 1836 et le 13 juillet suivant, trois mois après l'enquête commodo et incommodo (et malgré l'opposition des voisins MM. Bigard, Denis et Ognier), les associés reçoivent l'autorisation d'exploiter leur fabrique de sucre.

Les deux hommes prévoient l'installation dans les bâtiments de la ferme d'une machine à vapeur de la force de 12 chevaux, de deux générateurs à vapeur et de deux cheminées de vingt mètres de haut. L'année suivante, en 1837,

MM. Poulin et Candelot reçoivent l'autorisation d'établir un four pour la fabrication de noir animal au lieu-dit la Chapelle Lorette.

Cette nouvelle profession de sucrier accordera à Henri Poulin un supplément de revenus non négligeable puisque ceux-ci atteindront 460,92 francs en 1845.

Pourtant, quatre ans auparavant, Henri Poulin avait cédé sa fabrique de sucre indigène à ses gendres Auguste Poidevin (époux de Marie Léontine) et Eloi-Alphonse Labarre (époux de Pauline Alexandrine). La fabrique du Faubourg de Mondidier, sera la première

d'un groupe d'usines créées par la famille Poulin (avec Crisolles et Ribécourt) et sera la première véritable industrie de Noyon.

Retiré des affaires, noté en 1852 "commissaire du bureau de bienfaisance de Noyon et ancien manufacturier", Henri Poulin décèdera en 1876 dans sa maison boulevard Charmolue au lieu-dit l'Île Adam.

Jean-Yves Bonnard
Secrétaire-adjoint de
la Société Historique

